

[Vienne](#) [Poitiers](#) [Chauvigny](#) [Châtelleraut](#) [Loudun](#) [Montmorillon](#) [Civray](#) [Sports](#) [IG](#)

11/02/2022 06:41 | [Vienne](#) | [POITIERS](#) | [Imprimer](#) |

« En 2050, 50% de la population mondiale souffrira de myopie »

Le Professeur Nicolas Leveziel, chef du service ophtalmologie au CHU de Poitiers, a mené une grande étude épidémiologique française sur la myopie. Il nous livre les résultats.



Écouter l'article



Le Professeur Nicolas Leveziel, chef du service ophtalmologie au CHU de Poitiers.
dblanchard

Comment a été menée cette étude, la plus grande jamais lancée en France ?

Professeur Nicolas Leveziel : « J'étais chef de clinique à Créteil quand j'ai eu pour idée que la problématique de la myopie était biaisée. Soit les patients qu'on voyait à l'hôpital étaient déjà à un stade avancé. Soit, en cabinet en ville, la myopie était légère. Pour avoir le plus grand panel possible, il fallait chercher l'endroit où tout le monde passe : chez l'opticien. Nous avons donc noué un partenariat avec les opticiens Krys et leurs 696 magasins pour avoir une étude de la plus grande ampleur possible. »

De combien de personnes avez-vous ainsi pu relever les données ?

« Cinq millions de personnes dont les données étaient envoyées sur un serveur protégé. Un process long mais qui garantit l'anonymat. Certains ont été suivis de 2013 à 2019 puisque notre recherche était basée sur l'évaluation de la progression de la myopie. J'ai travaillé avec deux personnes pour les analyses des données et deux collègues de Cambridge et Houston pour la publication de l'étude. »

Quels sont les principaux résultats publiés ?

« On a constaté que les filles étaient plus myopes que les garçons. Que ce sont chez les enfants que la myopie progresse le plus. Entre 7 et 12 ans, il y a 30% de progression de la myopie. Il faut donc détecter la maladie le plus vite possible pour mettre en place les moyens de réduction de la progression. »

Quels sont ces moyens et depuis quand cela est-il possible de réduire cette progression ?

« C'est une évolution médicale depuis une dizaine d'années. Il y a plusieurs solutions : des moyens optiques comme des verres de lunettes adaptés ; des systèmes de port de lentilles uniquement la nuit qui permettent même de ne plus porter de lunettes la journée ; des gouttes d'atropine diluées... »

L'étude met en lumière un chiffre marquant. En 2000, 23% de la population mondiale était myope.

En 2050, vous estimez que ce chiffre sera de 50%.

Pourquoi une telle progression ?

« En Asie, ils sont à plus de 80%. Là où la pression éducative est forte, il y a ce chiffre très haut. L'activité de lecture de près est un facteur important. De même que la réduction de l'activité en extérieur. Nos façons de vivre actuelles sont propices à la myopie, notamment par l'usage des tablettes. »

Le Pr Leveziel a créé, en 2012, une association de patients : www.amam-myopie.fr